



ASSOCIATION DE DÉFENSE ET DÉTENTE DES RETRAITÉ-E-S

Une 13e rente qui doit tenir ses promesses

Par Béatrice Métraux, co-présidente d'Avivo Suisse

Le 3 mars 2024, 58,2 % des votant·es ont dit oui à la 13e rente AVS.

Pour des centaines de milliers de personnes retraitées, c'est un peu d'air : un loyer qui pèse moins lourd, une facture dentaire que l'on n'ose plus repousser, un cadeau pour les petits-enfants. Il reste à la financer.

Le 29 novembre, nous voterons sur une hausse de la TVA de 0,4 point dès 2028. Avivo appelle à voter OUI.

Cette 13e rente coûtera 5 milliards de francs par an. Les réserves de l'AVS permettront de tenir deux ans. Ensuite, sans recettes nouvelles, le fonds s'érodera, et ses revenus de placement avec lui. Cette réalité n'a jamais été cachée.

L'effort demandé est modeste.

Alimentation, médicaments, livres et journaux restent au taux réduit de 2,6 %. Loyers et primes d'assurance-maladie ne sont pas concernés.

Une personne au revenu moyen paiera environ 70 francs de plus par an, et recevra une 13e rente de 1800 francs en moyenne.

Qui consomme davantage contribue davantage, tout comme les banques, les assurances et les touristes fortunés.

C'est l'esprit même de l'AVS : chacun·e donne selon ses moyens, chacun·e reçoit selon ses besoins. Les hauts revenus cotisent plus alors que les rentes sont plafonnées, et un minimum est garanti.

Résultat : 92 % de la population touche, au fil de sa vie, plus qu'elle n'a versé.

Un refus aurait un prix humain.

Il affaiblirait l'AVS et ferait le jeu de celles et ceux qui réclament un relèvement de l'âge de la retraite, pourtant balayé à 75 % le même jour.

Il menacerait aussi les rentes de veuve, au détriment des femmes, déjà plus exposées à la pauvreté en vieillesse, et enterrerait toute nouvelle amélioration de l'AVS.

D'autres financements, comme l'impôt sur les successions, ont été écartés par les urnes. La TVA est le compromis réaliste, et le débat reste ouvert avec la réforme « AVS 2030 ».

La solidarité entre les générations n'est pas un slogan. Les retraité·es d'aujourd'hui ont voté pour elles et eux, mais aussi pour celles et ceux qui viendront.

Le 29 novembre, il est capital de soutenir le financement proposé au risque d'affaiblir l'AVS que l'Avivo défend depuis 1948.